

Bonsoir,

Je suis Anne Andrault, membre du comité exécutif du Club de Budapest France et je voudrais vous dire deux mots sur les travaux d'Ervin Laszlo afin de vous expliquer la raison d'être de cette soirée.

En 1740, le philosophe Leibnitz a posé la question fondamentale de l'être en ces termes : « Pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ? »

Aujourd'hui, ce n'est pas le philosophe ni le même biologiste, mais le physicien qui s'empare de la question : « Pourquoi y a-t-il de la vie plutôt que seulement des cailloux ? »

D'autres, comme Laszlo, vont plus loin encore et se demandent même : « Pourquoi y a-t-il de la conscience plutôt que des choses qui se contentent d'être ? »

Laszlo a commencé à se poser cette question lorsqu'il a rencontré la notion de « champ », qui sert actuellement de fondement à toute description de l'univers. Au cours de ses tribulations dans le monde de la physique, le champ a reçu diverses appellations qui cachent de multiples façons de le comprendre : c'est l'unité organique d'éléments de Whitehead, l'ordre implicite de David Bohm, le champ de résonance morphique de Sheldrake, le champ d'énergie du point zéro des physiciens quantiques, etc.

En 1996 (les choses ont évolué depuis), Ervin Laszlo écrivait : « cet holochamp d'interconnexion n'est vraisemblablement pas un champ gravitationnel, électromagnétique, ni nucléaire ; il est plus vraisemblable qu'il soit un "cinquième champ" dans l'univers. Mais, contrairement aux spéculations classiques sur ce cinquième champ, nous n'avons pas besoin de supposer qu'il s'agisse d'un phénomène surnaturel ou ésotérique. La recherche récente indique que ce champ est créé par l'interaction du vide quantique avec les objets et les événements du monde observé et observable. La découverte de ce champ et sa prise en compte dans le répertoire des événements physiques réels vont provoquer un changement fondamental dans le tableau du monde projeté par la science. »

Plus tard, Ervin Laszlo a appelé le Champ « mer sans fond d'énergie de l'univers », « plénum cosmique », par opposition à « vide cosmique ». Finalement, il l'a baptisé champ Akashique en hommage aux Indiens qui (comme les Chinois d'ailleurs) l'avaient « découvert » bien avant nous et l'appellent « Akasha ». Voici ce qu'il en disait en 2012 : « L'Akasha est l'élément qui englobe tout, qui à la fois sous-tend toute chose et devient toute chose. Sous son aspect subtil, il *sous-tend* chaque chose et sous son aspect grossier, il *devient* chaque chose. Sous son aspect subtil, Akasha ne peut pas être perçu ; il peut seulement être observé sous son aspect grossier, lorsqu'il est devenu les choses qui émergent et évoluent dans l'espace et le temps. Dans le contexte de la science, l'Akasha est la dimension cachée de

l'univers. C'est le concept basique du plan qui permettra aux scientifiques d'atteindre l'idéal de la science selon Einstein : unifier les faits observés – tous les faits observés, y compris ceux qui sont actuellement anormaux – avec une cohérence et une simplicité optimales. »

Le concept de champ a donc un énorme intérêt en termes d'explication de l'univers, de sa structure, de son fonctionnement.

Il a un autre intérêt, fondamental pour nous au Club de Budapest, car il nous ramène aux buts d'Ervin Laszlo lorsqu'il a créé ce Club.

Il a écrit : « Ce n'est qu'à travers une compréhension plus parfaite de notre propre être que nous pouvons adapter notre existence à tous les aspects de notre environnement dont nous *faisons l'expérience* et que nous tentons de comprendre. »

L'intérêt pour nous ici du concept de champ Akashique, c'est qu'il s'agit d'un concept à haute valeur transformationnelle : il nous dit que tout ce qui nous compose est relié à tout le reste, que tout influe et est influencé par tout le reste, que d'autres dimensions de notre univers stockent vraisemblablement toute l'information du tout, que tout existe partout, de tout temps, tout en même temps, et que nous, humains, sommes peut-être des sortes de petits Martiens, mais pas seulement avec deux antennes sur la tête, non, avec des milliards de minuscules antennes nichées dans les noyaux de nos cellules qui peut-être bien captent toute cette information.

Le concept de champ Akashique est à haute valeur transformationnelle parce qu'il nous conduit à envisager la vie, l'autre, nous-mêmes, d'une nouvelle manière, à nous poser autrement la question de notre propre devenir.

Mais pour que ce potentiel transformationnel devienne réalité, il est nécessaire que vous, moi, nous tous, puissions réellement le faire nôtre. C'est-à-dire comprendre intimement la ou les définitions qu'en proposent les scientifiques, sans préjuger, et en même temps, nous en créer notre propre définition, cohérente à la fois avec ce qu'en disent les scientifiques et avec nos propres valeurs.

C'est le but de cette soirée, de commencer, avec l'aide de Philippe Guillemant, à nous approprier le pouvoir de transformation du concept de « champ ».

Nous allons d'abord écouter Philippe Guillemant, ensuite vous aurez un bon moment pour faire un petit travail de réflexion et de questionnement en petits groupes avec vos voisins les plus proches, et ensuite nous ferons remonter des questions à Philippe qui y répondra au mieux en fonction du temps restant.

Je vous remercie et vous souhaite une bonne soirée. Philippe, à vous !